

16N Comme' elle.

Comme' elle, tu sais parler d'avant avec < si j'avais su>.
Comme' elle, tu te rappelles l'enfance avec < si j'avais pu>.
Comme' elle, tu aimes' tout ce qui dure de Rodin à Lascaux.
Comme' elle, tu sens la vie d'une' toile' quelque soit le pinceau.
Comme' elle, tu sais les histoires tendres' et celles des mots cachés.
Comme' elle, de janvier à décembre, t'as le méchant voilé.
Comme' elle, tu aimes chez les enfants, le regard innocence.
Comme' elle, quand on dit <tes enfants>, on n'en voit que l'absence.

Comme' elle, t'as oublié de vivre, t'as oublié pendant.
Comme' elle, t'as bu au fond des livres, à d'autres sentiments.
Comme' elle, tu surveilles les rides d'un temps qui ne vient pas.
Comme' elle,
Tu m'attends de te dire ce pourquoi tu es là.
Tu m'attends de te dire ceux pour qui tu vis là.

Elle, c'était y a longtemps, elle, c'est toi maintenant

Tu ne dis rien, attendre encore,
Y aura demain, y aura dehors,
La pluie, le vent, pour oublier,
Les mots d'amour qu'on ne t'a pas donné,
Les nuits d'amour perdues à espérer.

Comme' elle, tu sais qu'il y a le feu pour t'y être brûlée.
Comme' elle, tu sais qu'il y a l'eau pour t'y être noyée.
Comme' elle, tu sais dans les pendules' les cheveux qui blanchissent.
Comme' elle, tu sais au fond d' mes yeux les vertiges où tu glisses.
Comme' elle, tu souris de tes doigts pour me dire attends nous.
Comme' elle, tu ne jures' que sur moi dans ce monde de fous.
Comme' elle,
Tu m'attends de te dire ce pourquoi tu es là,
Tu m'attends pour me dire, attends moi, je suis là.

Elle, c'était y a longtemps, elle, c'est toi maintenant.

Tu ne dis rien, attendre encore,
Y aura demain, y aura dehors,
La pluie, le vent, pour oublier,
Les mots d'amour qu'on ne t'a pas donné,
Les nuits d'amour, perdues à espérer.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr